



Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005, 2006 et 2007

1 151 000 FRANCS-COMTOIS : LA CROISSANCE SE MAINTIENT

L'enquête annuelle de recensement 2007 permet d'établir de nouvelles estimations de population régionale (au 1^{er} janvier 2007) et départementale (au 1^{er} janvier 2006). Cette quatrième enquête affine les estimations de population des trois principales communes de la région (Besançon, Belfort et Montbéliard) et fournit dorénavant des estimations pour quatre autres communes de plus de 10 000 habitants au 1^{er} juillet 2005 : Dole, Pontarlier, Lons-le-Saunier et Vesoul. Concernant les communes de moins de 10 000 habitants, quatre sur cinq ont été recensées.

**1 151 000
Franco-Comtois
au 1^{er} janvier 2007**

À l'issue de la quatrième enquête de recensement, la Franche-Comté compte désormais au 1^{er} janvier 2007, 1,151 million d'habitants (données provisoires). Son

poids au sein de la population métropolitaine reste inchangé par rapport à 1999 (1,9%). Comme évoqué précédemment (cf. L'Essentiel n° 93), la population régionale continue de croître depuis 1999 au rythme annuel de 0,37% par an. La Franche-Comté reste au 13^e rang des régions



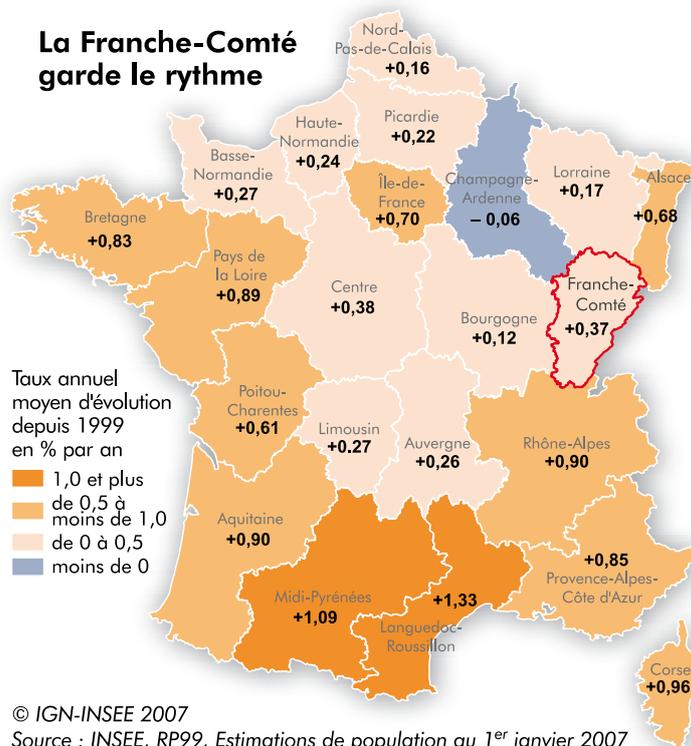
www.insee.fr
insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15€/mn)

Une influence quasi-nulle du solde migratoire apparent sur la croissance démographique régionale depuis 1999 Unité : %

	Évolution annuelle moyenne	due au mouvement naturel	due au solde migratoire
1968-1975	+0,95	+0,78	+0,17
1975-1982	+0,32	+0,58	-0,26
1982-1990	+0,15	+0,49	-0,33
1990-1999	+0,20	+0,36	-0,16
1999-2007	+0,37	+0,38	-0,01

Sources : Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005, 2006 et 2007 - Recensements de la population 1968, 1975, 1982, 1990 et 1999

La Franche-Comté garde le rythme



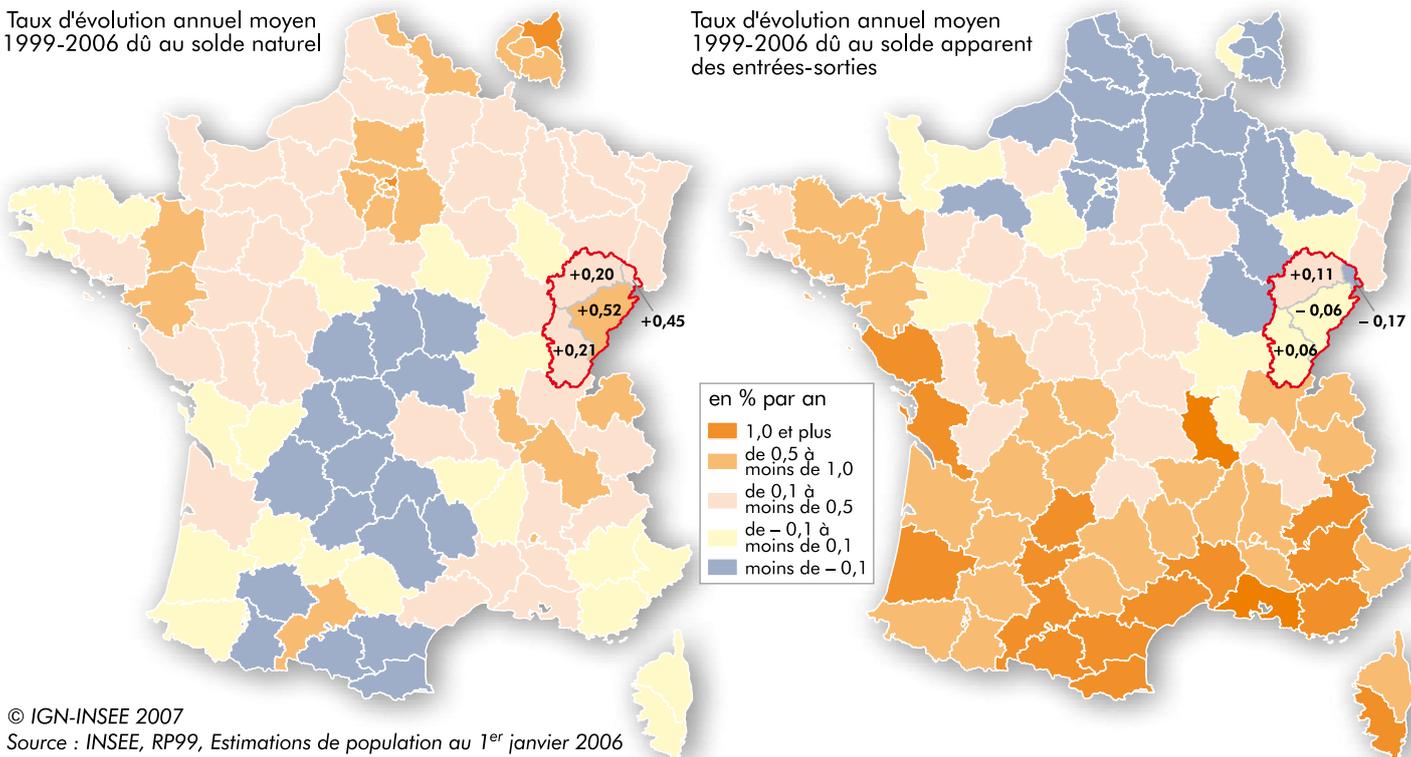
© IGN-INSEE 2007

Source : INSEE, RP99, Estimations de population au 1^{er} janvier 2007

L'accroissement naturel à l'origine de la croissance démographique des départements francs-comtois

Taux d'évolution annuel moyen 1999-2006 dû au solde naturel

Taux d'évolution annuel moyen 1999-2006 dû au solde apparent des entrées-sorties



© IGN-INSEE 2007

Source : INSEE, RP99, Estimations de population au 1^{er} janvier 2006

classées selon l'évolution annuelle moyenne de la population depuis 1999.

Cette croissance annuelle repose exclusivement sur l'accroissement naturel de la population franc-comtoise (+0,38% par an). Alors qu'il ne reste qu'une seule enquête pour achever le cycle complet de recensement, l'importante atténuation du déficit migratoire apparent régional est confirmée.

Alors que le déficit migratoire contribuait négativement à l'évolution de la population

Les premières estimations des populations départementales sont confirmées

franc-comtoise lors des précédents recensements (cf. tableau page 1), son influence est quasiment nulle (- 0,01% par an) depuis 1999. Le déficit enregistré avec les autres régions métropolitaines reste important (cf. L'Essentiel n°102), mais il est compensé par un excédent avec le reste du monde (DOM-TOM et Étranger).

Les premières estimations de croissance annuelle des populations des quatre départements publiées en janvier 2007 (L'Essentiel n°93) sont confirmées.

Avec 515 500 habitants au 1^{er} janvier 2006, le Doubs voit sa population progresser au rythme annuel de 0,46%. L'important excédent naturel est à peine atténué par un léger déficit migratoire.

La population jurassienne, avec 255 500 habitants, augmente en moyenne de 0,27% par an, le léger excédent migratoire s'ajoutant à un faible accroissement naturel. La Haute-Saône, dont la population avait quasiment stagné entre 1990 et 1999, confirme sa croissance démographique au rythme de 0,32% par an. Ce département enregistre la plus faible croissance due au solde naturel, mais aussi le plus fort excédent migratoire dû essentiellement au dynamisme de l'Aire urbaine de Besançon et des communes situées à proximité. Enfin le Territoire de Belfort, avec 140 000 habitants au 1^{er} janvier 2006, continue de croître au même rythme qu'entre 1990 et 1999 (+ 0,27% par an). L'accroissement naturel est important, mais il est en partie compensé par une

Tous les départements enregistrent une hausse de leur population depuis 1982				
	1982	1990	1999	2006
Doubs	477 163	484 770	499 062	515 500
Jura	242 881	248 708	250 807	255 500
Haute-Saône	232 006	229 701	229 782	235 000
Territoire de Belfort	131 999	134 097	137 408	140 000
Franche-Comté au 1 ^{er} janvier 2007	1 084 049	1 097 276	1 117 059	1 146 000
				1 151 000

Source : INSEE - Recensements de la population - Estimations de population au 1^{er} janvier 2006

baisse de 0,17% par an liée au déficit migratoire.

Des estimations pour 4 grandes communes supplémentaires

En plus de Besançon, Belfort et Montbéliard, l'enquête annuelle de recensement 2007 a permis d'établir des estimations de population au 1^{er} juillet 2005 pour 4 autres grandes communes de Franche-Comté : Dole, Pontarlier, Lons-le-Saunier et Vesoul. De manière générale, la croissance du parc de logements ne suffit pas à compenser le recul du taux d'occupation des résidences principales, c'est à dire de la taille des ménages (cf. L'Essentiel n°103).

Vesoul, Dole et Lons-le-Saunier verraient leur

population baisser par rapport à 1999. La population de Vesoul est estimée au 1^{er} juillet 2005 à 16 200 habitants (-5,8%). Dole, commune la plus peuplée du Jura, compte désormais 23 900 habitants, en repli de 4,2%. La population de Lons-le-Saunier, préfecture du Jura recule de 2,9% par rapport à 1999, pour atteindre 17 900 habitants.

Parmi les communes franc-comtoises de plus de 10 000 habitants dont les estimations sont disponibles, la commune de Pontarlier se distingue, le nombre de ses administrés progressant de 1,8% par rapport à 1999. Elle s'établit à 18 700 habitants.

Concernant les communes de Besançon, Belfort et Montbéliard, leurs estimations de population au 1^{er} juillet 2005 ont été

mises à jour (cf. encadré). Besançon compte ainsi 116 100 habitants, soit 1 600 habitants de moins qu'en 1999. Avec 50 700 habitants, la population de Belfort se maintient (+300 habitants). Enfin, avec 26 500 habitants, le recul de la population de Montbéliard, amorcé depuis 1982, se confirme.

L'évolution des communes centres ne peut néanmoins s'apprécier indépendamment des communes périphériques (cf. L'Essentiel n°99). De manière générale, au sein d'une aire urbaine, le dynamisme démographique semble plus prononcé au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la ville-centre.

Autour des grandes villes, les petites communes gagnent des habitants

À l'issue de la campagne de recensement 2007, 80% des communes franc-comtoises de moins de 10 000 habitants ont été recensées. Cette quatrième enquête annuelle de recense-

Recensement et estimations de population

La nouvelle méthode de recensement : depuis 2004, la nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans une technique d'enquêtes annuelles. Elle distingue les communes de moins de 10 000 habitants d'une part, recensées une fois tous les 5 ans par roulement, et les communes de plus de 10 000 habitants d'autre part, pour lesquelles un échantillon d'adresses regroupant environ 8% de la population est recensé chaque année.

Estimations de population régionales et départementales : les estimations régionales que l'INSEE publie depuis trois ans tiennent compte des évaluations effectuées grâce aux collectes annuelles de recensement et des estimations basées sur le recensement de 1999 et mises à jour chaque année à partir des données d'état civil et de plusieurs sources administratives. La population régionale est ainsi estimée au 1^{er} janvier 2007. Depuis 2006, les populations des départements sont évaluées selon une méthode similaire à celles des régions. Un décalage d'un an demeure néanmoins entre les estimations régionales et départementales les plus récentes.

Population des plus grandes communes depuis 1982

	1982	1990	1999	2005 (*)
Besançon	113 283	113 828	117 733	116 100
Belfort	51 206	50 125	50 417	50 700
Montbéliard	31 836	29 005	27 570	26 500
Dole	26 889	26 577	24 949	23 900
Lons-le-Saunier	20 105	19 144	18 483	17 900
Pontarlier	17 781	18 104	18 360	18 700
Vesoul	18 412	17 614	17 168	16 200

(*) Estimations au 1^{er} juillet.

Source : INSEE - Recensements de la population - Estimations de population au 1^{er} juillet 2005

Les estimations de population dans les grandes communes

Tout au long de la montée en puissance du nouveau dispositif de recensement, les estimations de population des grandes communes (de plus de 10 000 habitants) sont affinées. La population municipale d'une commune est la somme de la population des personnes vivant dans les ménages, de la population des personnes vivant dans des communautés et des personnes sans abri ou habitant dans des habitations mobiles.

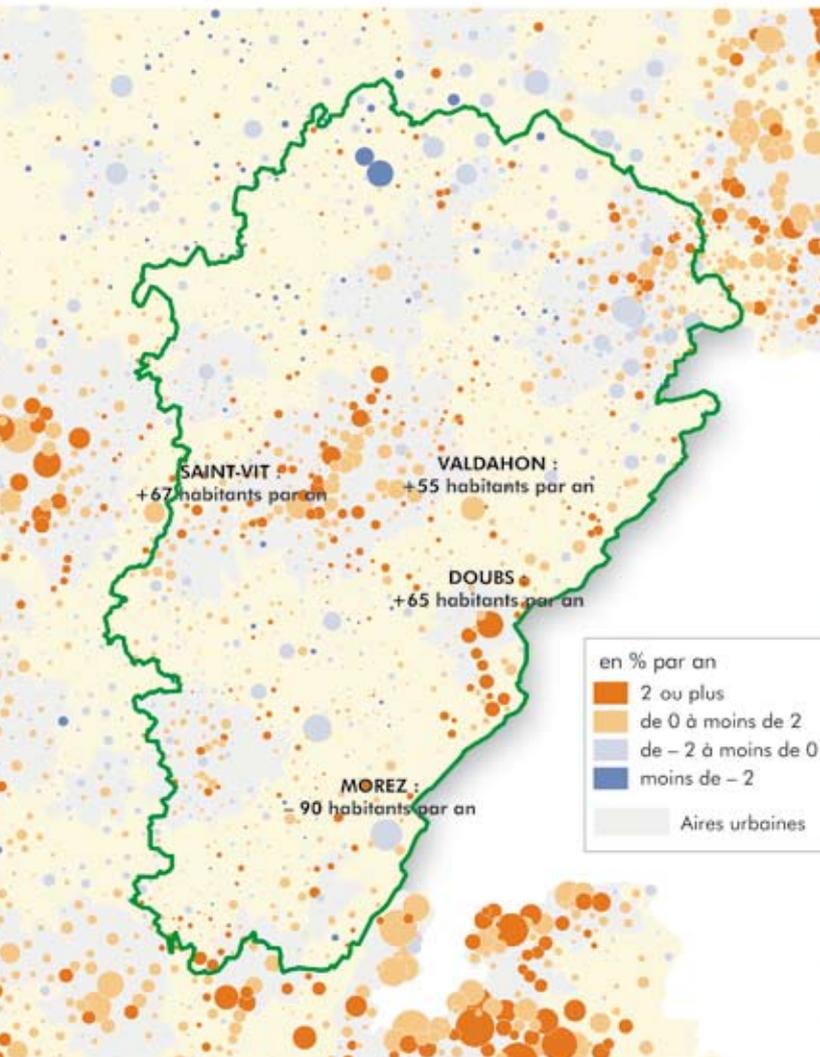
L'estimation de la population des ménages, à une date donnée, résulte du produit du nombre de logements présents sur le territoire de la commune par le nombre moyen de personnes par logement.

Le nombre de logements varie en fonction des démolitions et de l'achèvement de programmes de construction. Chaque collecte supplémentaire permet d'affiner l'estimation du nombre moyen de personnes par logement.

Le recensement des communautés à lieu à une date donnée qui peut être différente selon les communes. Pour Belfort, il a eu lieu en 2005, pour Montbéliard en 2006. Pour Besançon la collecte est répartie sur trois années (2004, 2007 et 2008). Tant que l'ensemble des communautés n'a pas été recensé, la population des communautés de 1999 est reconduite. Ainsi l'estimation de la population de Montbéliard au 1^{er} juillet 2005, publiée cette année, prend en compte la population des communautés recensées en 2006. Parmi les communes publiées en 2008, seules les communes de Pontarlier et de Besançon n'intègrent pas l'évolution de la population au sein des communautés.

Les personnes sans abri ou habitant dans des habitations mobiles ont été recensées en 2006 dans l'ensemble des grandes communes et ont été prises en compte dans ces nouvelles estimations.

Évolution annuelle moyenne de la population des communes de moins de 10 000 habitants entre 1990 et 1999



Source : INSEE, Recensements de la population 1990 et 1999

Évolution annuelle moyenne de la population des communes de moins de 10 000 habitants depuis 1999



Source : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement de 2004, 2005, 2006 et 2007 - Recensements de la population 1999

ment confirme la dynamique particulièrement forte de la croissance de la population dans ces communes (+0,63% par an en moyenne).

Même si toutes n'ont pas encore été recensées, des déterminants de croissance démographique existent, souvent en lien avec le prix du foncier et la distance qui les sépare des grandes communes. Les gains relatifs de population les plus forts sont enregistrés généralement

dans des communes de moins de 2 000 habitants, situées en première ou deuxième couronne périurbaine, voire dans des espaces ruraux situés entre deux aires urbaines. Ainsi, les espaces ruraux situés entre les aires urbaines de Besançon et de Gray, de Besançon et de Pontarlier et enfin de Dole et de Lons-le-Saunier sont en fort développement.

D'autres croissances s'expliquent par des particularismes

plus locaux. Ainsi, la plupart des petites communes situées à l'extrême nord-est de la région profiteraient de l'étalement des aires urbaines du sud de l'Alsace, et celles situées le long de la frontière suisse, du développement ces dernières années du travail frontalier. Des déterminants géographiques existent également pour expliquer les baisses de population dans les petites communes. Elles sont géné-

ralement enregistrées dans les communes éloignées des grandes villes et situées en milieu rural isolé. Sont dans cette situation la plupart des communes de la frange nord de la Haute-Saône, à proximité de la Haute-Marne et du sud des Vosges, territoires en déprise démographique ou encore des communes des zones d'emploi du Revermont et de Champagnole. ■

Gilles ZÉMIS